

événemens qui remplissent les fastes de l'Eglise, il y a toujours une espece d'unité ; l'intérêt du lecteur chrétien ne varie pas, le point de vue est fixe & simple, le résultat des révolutions n'est jamais indifférent, les grands objets sont toujours les mêmes. L'histoire de l'Eglise est de plus une histoire générale, qui embrasse dans un espace de 18 siècles, tous les peuples de la terre, nous instruit de leurs dispositions diverses à l'égard de la foi chrétienne, de leurs caractères, de leurs mœurs, & de leurs rapports avec les loix de la morale évangélique. C'est en quelque sorte ce tableau d'un ancien qui représentoit une multitude de nations autant différentes par la diversité de leurs idiomes que par la bigarrure de leurs habillemens & de leurs usages.

Æncid. 6.

*Incedunt longo ordine gentes
Quam variæ linguis habitu tam vestis.*

Qui peut douter qu'une bonne philosophie ne trouve ici un aliment bien précieux ; bien propre à affermir les vrais principes, à renforcer les lumières de l'esprit, à régler & à nourrir les affections du cœur ! La lecture de cette histoire fera mieux sentir la vérité de cette observation par l'impression qui en restera dans l'ame du lecteur attentif, que tout ce que je pourrois en dire d'avance.

L'auteur a aussi divisé son ouvrage par *Epoques*, mais elles sont marquées par des tems & des faits plus sûrs que celles de la nature, dont je me suis occupé si longtems. Il parle d'abord de la dignité de la nature